28e

FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE

13–22
JUIN
2025

MUSIQUES
DANSES

THÉÂTRE
RITUELS

AUBERVILLIERS PARIS MONTREUIL

édito

Fondée en 1982 par Chérif Khaznadar, la Maison des Cultures du Monde n'a cessé d'explorer la diversité et la richesse des expressions des imaginaires des peuples, la diversité des patrimoines culturels immatériels du monde, et de partager le fruit de ses explorations avec le public en France : rituels de possession, cérémonies soufies, théâtres dansés et concerts, musiques de traditions savantes ou populaires. Le sociologue, l'ami, Jean Duvignaud, à la Présidence, dont la pensée et l'œuvre illumineront toute la philosophie de cette « institution » unique, et avec Françoise Gründ à la direction artistique, l'action de Chérif Khaznadar encourage et redonne un souffle nouveau à des formes dansées ou théâtrales qui étaient alors déconsidérées dans leurs pays d'origine, comme les marionnettes sur eau du Vietnam, le Ballet Royal du Cambodge, les marionnettes Yakshagana du Karnataka, le Tchiloli, parmi tant d'autres formes de performances musicales, dansées ou théâtralisées. Il y a également les paris fous, comme celui d'organiser la toute première nuit du Pansori en France, quelques mois seulement après l'inauguration de la Maison, en novembre 1982, d'organiser une sortie de masques Dogon, d'aller chercher des shaman à Boysoun au fin fond de l'Ouzbékistan, ou d'inviter en dépit de tous les obstacles des musiciens Ouïgours pour d'inoubliables concerts de Muqâm Dolan.

Les formes contemporaines ne sont pas en reste, surtout quand il s'agit de créations ancrées dans les mythes et les imaginaires des sociétés respectives auxquelles elles appartiennent, des imaginaires qui ont su trouver un équilibre entre leurs sources premières et l'état du monde, des imaginaires qui ont su se défendre contre la colonisation des esprits sans pour autant être fermés à toute insémination. Chaque représentation, programmée à la suite d'une méticuleuse prospection sur le terrain, n'est pas simplement un évènement culturel, mais un moment de vie, la culture n'étant pas une notion séparée de la vie mais bien, pour citer Artaud « un moyen raffiné de comprendre et d'exercer la vie ». On n'oubliera pas un fantastique « Ciel d'en bas » par les Divas du Mexique, les mises en scène du japonais Shogo Ohta, les délirantes représentations du maître de marionnettes taïwanais Liao Wen-Ho…

En 1995 la MCM est co-fondatrice d'une nouvelle discipline, l'ethnoscénologie, afin de sortir de l'ethnocentrisme et de la seule

référence aux formes spectaculaires européennes. Elle affirme ainsi encore plus fort son engagement en faveur d'une diversité culturelle. Quelques années plus tard, la toute première thèse en ethnoscénologie est soutenue par Françoise Gründ, qui porte sur le Teyyam et le Tchiloli, plusieurs fois présentés à un public toujours avide de ses explications avant le début d'une représentation, autre marque de la MCM, car il est important de s'éloigner d'un certain exotisme et de comprendre, situer, ce que l'on vient voir.

En 1997, elle crée le festival de l'Imaginaire, un concentré de son action et de son engagement en faveur de la richesse culturelle du monde. C'est à peu près à cette époque que Chérif Khaznadar prend part, à l'UNESCO, à la genèse et aux premières réflexions sur la notion de patrimoine immatériel, il contribuera activement à l'élaboration du texte de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée par l'UNESCO en 2003, puis présidera la 2e Assemblée Générale des États-Parties à la Convention.

La base de données Ibn Battuta est là, portail vers les imaginaires du monde, pour tous ceux qui souhaitent redécouvrir les spectacles et concerts programmés dans le cadre du festival. La collection de disques INEDIT, fondée par Françoise Gründ, plus tard dirigée par Pierre Bois, permet de prolonger l'expérience musicale des concerts, ou de découvrir des artistes exceptionnels et rares.

À l'image des cultures qu'elle a toujours défendues, qui évoluent, changent, parfois menacées de disparition au gré du temps, des mouvements et mutations des sociétés, cette 28e édition sera la dernière de cette traversée particulière qu'était le festival de l'Imaginaire. Nous l'avons voulue festive, avec la participation d'artistes emblématiques et fidèles à la Maison des Cultures du Monde.

Arwad Esber
Ancienne directrice de la Maison des Cultures du Monde (2007 – 2017)

programme

VENDREDI 13 JUIN 2025

KUDSI ERGUNER, OMAR BASHIR, ENSEMBLE WAED BOUHASSOUN

Théâtre de l'Alliance Française
Paris, 6e

Soirée d'inauguration

Première partie :
Omar Bashir oud

Seconde partie :
Kudsi Erguner ney

Troisième partie :
Waed Bouhassoun voix
Mostafa Saad oud et direction musicale
Tibah Saad violoncelle

Gandhi Saad violon
Omar Saad percussion
Yassine Zghal qanûn

Pour inaugurer cette édition particulière, la Maison des Cultures du Monde convie trois illustres musiciens avec lesquels elle entretient une relation fidèle.

La chanteuse et joueuse de oud Waed Bouhassoun a été découverte à Damas par Chérif Khaznadar. Elle est accompagnée par la Maison des Cultures du Monde depuis les débuts de sa brillante carrière en France et en Europe. Elle met son talent au service de la découverte de musiques du sud de la Syrie et d'une poésie mystique. Elle collabore régulièrement avec Jordi Savall et multiplie les rencontres avec des artistes soucieux, comme elle, de la mise en valeur d'un répertoire traditionnel et de sa transmission.

Omar Bashir est le fils de Munir Bachir, ce grand musicien irakien qui a donné ses lettres de noblesse au oud et marqué l'histoire de la Maison des Cultures du Monde. Il explore différents styles musicaux (flamenco, jazz, rumba) dont il cherche à mettre en avant la relation avec les maqâms (modes) arabes. Il réussit ainsi une véritable gageure : allier une fidélité à l'héritage de son père, qui a mené l'art du taqsim arabe à son sommet, et une recherche très personnelle au cœur d'influences musicales diverses.

Virtuose du ney et maître du Mevlevi, Kudsi Ergüner est aussi compositeur, auteur et musicologue, ami de longue date de la Maison des Cultures du Monde et de Chérif Khaznadar. L'amitié fidèle et les parcours sont ici intimement mêlés. Un des premiers enregistrements de la collection INEDIT est aussi un de ses premiers disques, avec la voix de Nezih Uzel, parti trop tôt… Quelques privilégiés et fidèles du Festival

de l'Imaginaire se souviendront de ce tout premier « Lever de Soleil » un matin magique d'avril 2006 dans les Jardins de Bagatelle qui réunit Bartabas, Kudsi Erguner et Nezih Uzel… Héritier d'une longue tradition familiale, Kudsi Erguner a contribué à faire découvrir au public occidental la musique savante ottomane et la musique soufie dont il est l'un des plus fins connaisseurs. Il a donné des concerts dans le monde entier et œuvre pour la réactualisation des patrimoines musicaux oubliés.

programme

Durée 75'

19h
Cocktail d'inauguration
20h
Début des concerts

Première partie :
Omar Bashir

Deuxième partie :
Kudsi Ergüner

Troisième partie :
Ensemble Waed Bouhassoun

1. El Alb Yeshak Kol Gamil (Paroles : Mahmoud Bayrem Ettounsi, Mélodie : Riad al Sunbati)
2. Al-Atlal (Paroles : Ibrahim Naji, Mélodie : Riad al Sunbati)

Cocktail dinatoire proposé par Chango Événement

SAMEDI 14 JUIN 2025

TABLAO FLAMENCO

Dîner-spectacle andalou

Elena «La More» danse
José Manuel «El Oruco» danse
Cristo Cortés chant
Samara Montañez chant
Dani Barba guitare
Ismael de Begoña guitare

Théâtre Équestre Zingaro
Aubervilliers (93)
possibilité de restauration sur place

20h00

Fruit d'un métissage culturel mêlant influences gitanes, arabes, juives et afro-andalouses, le flamenco a vu le jour en Andalousie. Il s'est transmis de manière orale au sein des familles et sur les lieux de travail, notamment lors de fêtes appelées *juergas*. Longtemps marginalisé, il gagna en reconnaissance au XIXe siècle avec l'essor des cafés *cantantes*, devenant un phénomène culturel majeur.

Le flamenco repose sur trois éléments fondamentaux : le *cante* (chant), le *baile* (danse) et le *toque* (guitare), qui dialoguent pour exprimer une grande diversité d'émotions : joie, mélancolie, révolte, amour… Il s'appuie sur différents styles traditionnels, chacun véhiculant une atmosphère particulière : certains, comme la *bulería*, sont interprétés dans des contextes festifs, tandis que la *soleá* ou la *seguirilla* expriment des sentiments plus profonds et mélancoliques. Chaque interprète y apporte sa sensibilité, réinterprétant librement les codes tout en laissant une grande part à l'improvisation, faisant du flamenco un art en constante évolution.

Les artistes invités par le Festival de l'Imaginaire illustrent la richesse du flamenco d'aujourd'hui. **Elena «La More»** et **José Manuel «El Oruco»**, originaires de Séville, offrent une danse expressive, ancrée dans la tradition. **Cristo Cortés**, né à Marseille, et **Samara Montañez**, issue du quartier populaire de La Viña à Cadix, incarnent deux voix aux styles distincts mais complémentaires. À la guitare, **Dani Barba**, originaire d'Arcos de la Frontera, et **Ismael de Begoña**, installé à Séville, les accompagnent avec sensibilité et justesse.
Ce concert donné dans le cadre magique du foyer du Théâtre Équestre Zingaro tentera de se rapprocher de l'atmosphère d'un *tablao* pour offrir au public une expérience plus immersive.

programme

20h > 20h45 1ère partie

Entracte dînatoire
assuré par Chango

21h30 > 22h15 2ème partie

DIMANCHE 15 JUIN 2025

MUSIQUE FLAMENCA
Matinée andalouse

Square Trousseau
Paris, 12e
GRATUIT

11h30

Dani Barba guitare
Ismael de Begoña guitare

Alberto Garcia chant
Samara Montañez chant

Après une première soirée dédiée au dialogue entre musique et danse, ce second rendez-vous met à l'honneur deux piliers essentiels du flamenco : le chant (*cante*) et la guitare (*toque*). Les artistes viendront partager cette fois une autre facette de leur art, plus intimiste, portée par la force des voix et la richesse des harmonies. Sans la présence de la danse, le rapport au flamenco s'en trouve transformé. Le chant, porteur d'une large palette d'émotions, de la joie à la mélancolie, de l'amour à la révolte, dialogue plus étroitement avec la guitare, véritable moteur rythmique et harmonique.

Chaque style (*palo*) se déploie pleinement, mettant en lumière la profondeur et la variété du répertoire flamenco.

Le spectacle se déroulera en plein air, dans un jardin parisien, offrant un cadre singulier et propice à une écoute attentive et à une autre forme d'immersion. Dans cet environnement naturel, loin de l'ambiance des salles traditionnelles, le flamenco retrouve quelque chose de son origine populaire et spontanée, favorisant une proximité nouvelle entre les artistes et le public. À travers ce format épuré, cette matinée propose de retrouver l'essence même du flamenco, entre virtuosité instrumentale, puissance vocale et liberté d'interprétation. Découvrez ici la relation entre les guitaristes et les chanteurs, où chacun répond aux variations et aux nuances de l'autre, créant ainsi une performance envoûtante, entre rythmes complexes et émotions profondes.

LUNDI 16 JUIN 2025

ENSEMBLE WAED BOUHASSOUN

Hommage à Oum Kalthoum

Théâtre de l'Alliance Française
Paris, 6e

20h00

Waed Bouhassoun voix
Mostafa Saad oud et direction musicale
Tibah Saad violoncelle
Gandhi Saad violon
Omar Saad percussion
Yassine Zghal qanûn

À l'occasion du 50e anniversaire de la disparition d'**Oum Kalthoum**, **Waed Bouhassoun** propose un concert en hommage à cette figure majeure de la musique arabe. Chanteuse, musicienne et actrice égyptienne (1898–1975), **Oum Kalthoum**, souvent surnommée la quatrième pyramide d'Égypte, a marqué le XXe siècle par son style unique, porté par une voix et une expressivité exceptionnelles. Son répertoire, fait de longues chansons où l'improvisation tient une place particulière, continue d'influencer de nombreux artistes à travers le monde. Ce projet marque un retour aux sources pour **Waed Bouhassoun**, qui a choisi un programme de chansons en revisitant le répertoire ayant marqué ses débuts, notamment lors de son premier concert à Paris en 2006 dans le cadre du Festival de l'Imaginaire. Il lui permet d'explorer, à la lumière de son parcours artistique et universitaire, une nouvelle approche de l'interprétation et du partage de cette musique. Elle choisit de se produire avec un *takht*, formation traditionnelle de quelques musiciens, en écho aux ensembles qui étaient en usage avant l'essor des grands orchestres inspirés par la musique occidentale. Chanteuse, oudiste et ethnomusicologue originaire du sud de la Syrie, **Waed Bouhassoun** mène une carrière internationale et collabore régulièrement avec des artistes issus d'horizons culturels variés. À ses côtés dans ce projet : le **Galilee Quartet**, quatuor palestinien formé de trois frères et une sœur, mêlant traditions orientales et musique classique occidentale, et **Yassine Zghal**, musicien tunisien, interprète du qanun, dont le jeu explore les passerelles entre harmonie occidentale et ornementation orientale.

programme musical **Durée** 75'

1. **El Alb Yeshak Kol Gamil** (Paroles : Mahmoud Bayrem Ettounsi, Mélodie : Riad al Sunbati)
2. **Enta el hob** (Paroles : Ahmed Rami, Mélodie : Mohammed Abdel Wahab)
3. **Al-Atlal** (Paroles : Ibrahim Naji, Mélodie : Riad al Sunbati)

MARDI 17 JUIN 2025

ENSEMBLE DUDUKNER
Le souffle arménien

Georgi Minasyan duduk
Artak Asatryan duduk
Vache Pashinyan duduk (baryton)
Gagik Hakobyan duduk (basse)

Théâtre de l'Alliance Française
Paris, 6e

20h00

Fondé en 1998 par le musicien et enseignant arménien **Georgy Minasov**, l'Ensemble Dudukner s'inscrit dans une démarche à la fois fidèle à la tradition et tournée vers l'exploration sonore. S'appuyant sur une longue pratique du *duduk*, **Georgy Minasov** en a développé une famille complète – soprano, alto, ténor, baryton et basse – permettant d'élargir la tessiture de cet instrument ancien. Cette extension a ouvert la voie à de nouveaux agencements polyphoniques, peu présents dans sa pratique traditionnelle.

L'ensemble construit son répertoire autour de pièces issues de la musique liturgique arménienne, notamment celles de **Komitas** et **Makar Ekmalyan**, ainsi que de compositions contemporaines créées spécialement pour lui. Parmi ces dernières, on trouve des œuvres de **Ruben Altunyan** et **Stepan Shakaryan**, qui s'inspirent des musiques populaires et des formes modales propres à la tradition arménienne. En plus de ses concerts en Arménie et à l'étranger, l'Ensemble Dudukner a participé à plusieurs projets cinématographiques. Les sonorités du *duduk*, souvent associées à un registre intérieur et contemplatif, permettent à l'ensemble de développer un travail d'interprétation centré sur l'écoute, la nuance et la continuité du souffle. Depuis 2020, la direction artistique est assurée par **Georgi Minasyan Jr.**, petit-fils du fondateur. Il poursuit l'élan initié par son grand-père en s'intéressant aux répertoires médiévaux, à la croisée du sacré et du profane, et en donnant à entendre des formes musicales peu représentées aujourd'hui.

programme musical — Durée 75'

1. **Chants populaires** (Arrangement Komitas)
2. **Dzend kaghtsr unis** (Sayat Nova)
3. **Deux Chants** (Lusnyak gisher and Dards latsek)
4. **Aysor ton e tsnndian / Khorhurd khorin** (Liturgie de Komitas)
5. **Kani vur jan im** (Sayat Nova)
6. **Hreshtakayin** (Liturgie de Komitas)
7. **Ter voghormea** (Liturgie de Komitas)
8. **Chants populaires** (Arrangement Komitas)
9. **Dun en glkhen** (Sayat Nova et Aygepan) / Shirin
10. **Chants et danses traditionnels arméniens**

MERCREDI 18 JUIN 2025

DHIKR QÂDIRÎ KHÂLWATÎ

Chants soufis d'Alep

Théâtre de l'Alliance Française
Paris, 6e

20h00

Muhammad Hakim chantre principal
Enes Rihawi chœur
Abdullah Rihawil chœur
Muhammad Najid Ghoul chœur
Ahmad Al Bari chœur
Anas Hakim chœur
Abdulrahman Hakim chœur

Né en 1077 dans une petite ville proche de la mer Caspienne, 'Abd al-Qâdir al-Jîlâni s'établit à Bagdad à l'âge de dix-huit ans dans l'intention d'étudier le droit musulman. Une fois ses études terminées, il disparaît pendant trente-trois ans. La légende raconte qu'il passe toutes ces années à méditer, retiré dans le désert. Il réapparaît à Bagdad vers 1127, où ses disciples lui construisent une habitation à l'endroit où il enseigne. Ce lieu devient le premier *ribât* (couvent), le premier centre *qâdiri* de Bagdad. Au XVe siècle, cette confrérie est présente en Irak, en Syrie, en Égypte et dans toute l'Afrique du Nord. La *Qâdiriya* est aujourd'hui la plus grande confrérie du monde musulman. Elle se subdivise en de multiples branches, chacune portant le nom de son fondateur. Celle qui nous intéresse ici est la *Khâlwatiya*, fondée par al-Khâlwatî (mort en 1397). Elle se répandit en Syrie et connut une grande renommée au XVIIe siècle. Plus connue sous son nom turc de *Halvéti*, elle se distingue par une retraite (*khâlwa*) de quarante jours afin de favoriser et de faciliter l'introspection, l'amour de Dieu, ainsi que l'éducation des âmes des *murîdin* ou apprentis mystiques.

Debout au cœur d'Alep la *Zawiya Hilalya*, résiste et accueille encore les *murîdin*, les fidèles de la confrérie *Qâdiriya-Khalwatia*, dans le quartier de Jalloum, même si certains ont dû quitter au début de la guerre

civile, tel Muhammad Hakim qui en était un des principaux chantres. C'est là que nous l'avions rencontré la première fois, quand il participait régulièrement aux cérémonies qui se tenaient dans la *Zawiya*.
Parti d'abord en Afrique du Sud pour quelques années, il souhaite se rapprocher de sa terre natale et s'installe à Istanbul. Mais ni les années noires de la guerre civile ni son éloignement n'ont altéré son attachement à la *Zawiya*. Les prières et les chants présentés au cours du concert restituent fidèlement le déroulement de la cérémonie, le chantre Muhammad Hakim ayant souhaité conserver l'esprit du *dhikr* en respectant le répertoire, la durée et l'ordre dans lequel il est chanté habituellement.
Élevé depuis sa plus tendre enfance dans un milieu mystique, il étudie la théologie et apprend les *mûwashshahat* (poèmes chantés de tradition savante) ainsi que le répertoire religieux avec les plus grands maîtres alépins. Invité pour la première fois en 2008 au Festival de l'Imaginaire pour un concert mémorable à l'amphithéâtre de l'Opéra National de Paris Bastille, il revient ici pour la 3e fois avec d'anciens compagnons et une nouvelle génération qu'il a formée et à laquelle il a transmis son savoir, dont ses fils qui perpétuent ainsi l'héritage de leur père.

Tout au long des différentes phases qui constituent la cérémonie, les formules scandées forment un socle sonore impressionnant sur lequel viennent se superposer les chants d'invocation et de louanges du *munshîd*. Ici et là, celui-ci marque le rythme en frappant de sa main droite le dos de sa main gauche. Son chant obéit aux règles de la tradition des modes, des rythmes et des formes musicales du Proche-Orient : *mûwashshah*, *qad*, *shghul sûfi*…

JEUDI 19 JUIN 2025

IARA. UNE LÉGENDE AMAZONIENNE

Théâtre d'ombres

Théâtre de l'Alliance Française
Paris, 6e

15h30

Soledad Garcia performeuse
Thiago Bresani performeur

La compagnie **Lumiato Theater** a été fondée en 2008 à Buenos Aires, en Argentine, par **Thiago Bresani** et **Soledad Garcia**, alors qu'ils étudiaient différents langages théâtraux liés aux formes animées. Première compagnie à avoir mené des recherches, produit et diffusé du théâtre d'ombres dans la région centre-ouest du Brésil, elle conçoit des spectacles originaux et contemporains, souvent centrés sur des questions sociales, politiques et émotionnelles, offrant une profonde réflexion sur la condition humaine.

Le spectacle s'inspire du mythe de la sirène Iara, présent dans les mythologies des peuples tupi et guarani d'Amazonie et propose une réflexion sur la diversité des représentations culturelles. Il cherche à éveiller chez les jeunes spectateurs une conscience de la valeur des savoirs issus des traditions orales, et en particulier leur rôle dans la préservation des milieux naturels.

La pièce mêle références autochtones et influences étrangères dans une forme visuelle où musique, lumière, textures et ombres prennent le pas sur la parole. Les images projetées forment un univers onirique et symbolique, adapté à l'esthétique du théâtre d'ombres. L'histoire met en scène un jeune homme d'Amazonie troublé par le rêve d'une femme mystérieuse. Guidé par le *Pajé* (chamane, chef spirituel) du village, il découvre la légende d'Iara et, sous son envoûtement, entreprend un voyage initiatique. Conçue pour le jeune public, la pièce propose une immersion dans le monde mythologique des peuples d'Amazonie à travers un langage scénique visuel et sensoriel.

TOUT PUBLIC

Durée 75'

JEUDI 19 JUIN 2025

RUMO DO VENTO
Samba de Itapuã

Théâtre de l'Alliance Française
Paris, 6e

20h00

Seu Régi de Itapuã chant
Dona Salvadora chant
Amadeu Alves guitare, chant, percussions, directeur musical
Eliezer Freitas percussions
Juliana Alves chant et percussions
Enio Bernardes cavaquinho et percussions
Tito Fukunaga flûtes et pifanos

Dorival Caymmi, compositeur bahianais disait dans sa célèbre chanson *Samba da minha terra*, « quand on chante [la samba de Bahia], tout le monde remue », associant directement la musique à la danse. La tradition de la samba vient de la *samba de roda* qui est une ronde formée par les participants qui chantent, tapent des mains et dans laquelle on entre et on sort individuellement après avoir exécuté quelques pas de danse.
Les spécialistes s'accordent sur le fait que l'origine de la samba est à Bahia, là où a commencé la colonisation portugaise et où le trafic d'esclaves a été important, ville très marquée par la culture afrodescendante. Les *terreiros de candomblé*, communautés liturgiques et culturelles des descendants d'Africains, ont servi de matrice spirituelle, symbolique et musicale. Les termes de la sociabilité des afro-brésiliens ont été transmis de génération en génération à partir de cette religion et de la fête. La samba, d'origine africaine, est un style brésilien métis aux influences autochtones et européens, souvent présentée comme étant plus qu'un style musical, une philosophie de vie.
Traditionnellement, la samba repose sur un principe d'ouverture : les participants peuvent facilement passer de public à musicien ou danseur et inversement. La structure rythmique et mélodique initiale est fixée mais la musique donne lieu à des improvisations dans lesquelles chanteurs et musiciens peuvent se succéder et où tout objet du quotidien devient instrument : une assiette, un peigne, une boite de conserve,…
L'industrie musicale a participé à fixer les morceaux mais la musique continue à obéir à ces règles d'improvisation dès que le contexte s'y prête…
Les paroles des sambas sont conçues et basées sur l'échange d'opinion, on y fait part de ses fantaisies ou de ses frustrations, et parfois, elle se prête au genre de la chronique. L'utilisation des proverbes y est fréquente car nombreuses sont les situations

du quotidien qui y sont décrites sur le mode satirique.

La samba a longtemps été considérée comme « une musique de noirs et de voyous » (Donga) et de ce fait, comme la plupart des formes culturelles africaines au Brésil, persécutée. Mais elle est devenue au début du XXe siècle une manifestation essentielle de l'identité nationale grâce à une collaboration entre intellectuels et musiciens à Rio de Janeiro. Il existe une journée de la samba, le 2 décembre et la « samba de roda », une des variantes du style à Bahia a été reconnue patrimoine culturel immatériel brésilien.
La samba est souvent le symbole de la résistance car elle a su créer un continuum, un parler afrodescendant avec les codes symboliques et langagiers qui lui sont propres. Les rythmes sont très travaillés et ont pour principe la syncope ; caractéristique partagée avec d'autres styles musicaux de la diaspora africaine comme le jazz ou le funk par exemple. Il existe de nombreux styles de samba (*samba de roda*, *samba chula*, *partido alto*, *pagode*, *samba canção*, etc.) et des particularités régionales. Ainsi la samba de Salvador n'est pas la samba de Rio de Janeiro, les influences (autochtones, européennes, internationales) sont distribuées différemment. À la différence de Rio de Janeiro où la samba occupe une place de choix dans le scénario carnavalesque, à Salvador de Bahia, la samba est très présente dans les rencontres entre amis, les bars, les fêtes familiales et autres moments de rencontres et célébrations.
Les compositeurs, même parmi les plus connus, ont souvent eu des professions qui leur garantissaient un revenu de base. On retrouvait des menuisiers, des peintres en bâtiment, pêcheurs etc.
Aujourd'hui à Salvador, une classe moyenne jeune et qui a eu accès à des études supérieures s'investit dans la samba de Bahia et permet de donner une visibilité nouvelle à la vieille garde qui pâtissait souvent d'un manque de moyens et de production, renforçant au niveau professionnel l'aspect intergénérationnel déjà présent dans les formes initiales de la samba.

Julie Lourau

C'est dans l'esprit des fêtes présentes à Salvador de Bahia qu'est né un ensemble réunissant des musiciens de ce quartier historique d'Itapuã. Il est dirigé par **Seu Régi** et **Dona Salvadora**, deux grands noms de la culture du samba de Salvador, reconnus comme les représentants les plus expressifs des traditions locales de la culture populaire de Bahia et du Brésil. Avec la direction musicale d'**Amadeu Alves**, né dans ce même quartier et toujours porté par le rythme et le battement d'une âme musicale, profondément enracinée et à l'écoute du monde. Le groupe propose un répertoire mêlant créations originales et classiques brésiliens qui témoignent de la rencontre des cultures au Brésil.

programme musical

Durée 75'

1. **Abertura / Asa Branca** (Luis Gonzaga e Humberto Teixeira) **/ O Ovo** (Hermeto Pascoal) / Cantador do Sertão (Seu Régi) **-** *Baião*
2. **Mariá** (Seu Régi) **-** *Samba*
3. **Oração de Pescador** (Seu Régi) - *Ijexá*
4. **Coroa de Oxum** (Anonyme) **-** *Ponto de Umbanda*
5. **Irará** (Anonyme) **-** *Congo de Ouro*
6. **Flor da Laranjeira / Janaina** (Anonyme) **-** *Samba e Carimbó*
7. **Xô Gavião** (Seu Régi) **-** *Samba*
8. **Boiadeiro** (Anonyme) **-** *Barravento*
9. **Boi Marruá** (Seu Régi) **-** *Samba*
10. **Festa na Aldeia** (Amadeu Alves e Seu Régi) **-** *Ijexá*
11. **Acorda Mamãe** (Anonyme) **-** *Ciranda*
12. **Setecentas Galinhas / Viola Meu Bem** (Anonyme)
13. **Lagoa do Abaeté** (Dona Salvadora) **/ História de Itapuã** (Seu Régi) **-** *Samba*
14. **Jovelina** (Anonyme) **-** *Samba*
15. **Jongo de Mar Aberto** (Amadeu Alves) **-** *Jongo*
16. **Lição de Vida** (Seu Régi) **-** *Samba*
17. **Festa de Itapuã** (Seu Régi e Pedrão) **-** *Samba*
18. **Minha Caminhada** (Seu Régi) **-** *Samba*

VENDREDI 20 JUIN 2025

LES MAÎTRES DE NOTRE TEMPS

Musiques et danses coréennes

Théâtre de l'Alliance Française
Paris, 6e

20h00

Lee Chun-hee *Minyo* de Gyeonggi (chant populaire de la région de Gyeonggi)
Lee Jae-hwa *Sanjo* de *geomungo* (cithare à 6 cordes pincées)
Park Hyun-sook *Sanjo* de *gayageum* (cithare à 12 cordes pincées)
Yang Sung-ok *Taepyeongmu* (danse)
Kim Hae-sook *gayageum* (cithare à 12 cordes pincées)
Kim Young-gi *Gagok* (chant lyrique)
Kim Young-gil *Sanjo d'ajaeng* (cithare à 7 cordes frottées)
Yu Ji-suk *Seodo sori* (chant populaire des provinces de l'Ouest)
Jo Young-je *janggu* (tambour en sablier)

Nous vous présentons plusieurs maîtres qui ont élargi les horizons de l'art traditionnel coréen contemporain.
Par un heureux hasard, ces maîtres ont croisé la musique et la danse à un moment clé de leur vie. Dès l'enfance, ils partaient à l'aube recevoir les enseignements des plus grands professeurs et leur quotidien était marqué par une pratique constante. Au fil du temps, ils ont ouvert de nouveaux horizons, s'imposant à leur tour comme de véritables maîtres dans leur art. Ils ont enrichi leur parcours d'innombrables expériences sur les scènes du monde entier. Le trac du spectacle s'est progressivement estompé et l'art est naturellement devenu un compagnon de vie.
Ils ont atteint des sommets qu'ils pensaient inaccessibles, mais restaient toujours assidus dans leur apprentissage et leur pratique. Leurs vies qui reflètent l'esprit artistique pur et innovant transmis par leurs maîtres, tout en servant de miroir aux générations futures, portent la marque du prestige mais aussi du travail sérieux et consciencieux.
Un tel spectacle, fruit d'une formidable persévérance où chaque battement de rythme et chaque geste délicat ont été inlassablement répétés, est toujours une source de joie et de gratitude. Du *Sanjo* (suite instrumentale solo) au *Minyo* (chant populaire) en passant par le *Gagok* (chant lyrique) et la danse, tous les maîtres-artistes qui se produisent sur cette scène aspirent sincèrement à faire de cet espace un lieu où musique et danse coréennes révèlent une émotion nouvelle, touchante et intemporelle.
Ce spectacle est un hommage

d'adieu au Festival de l'Imaginaire ainsi qu'à la Maison des Cultures du Monde, qui, au cours des dernières décennies, ont été à la fois un repère et une boussole dans la divulgation au monde des arts traditionnels coréens. L'amour, les larmes et le soutien des maîtres de ces arts fusionnent ici sur scène.

KIM Sun-kook

programme musical

Durée 110'

1. *Binari* : danse traditionnelle
Danse : **Yang Sung-ok**
Accompagnée par **Kim Young-gil** (*ajaeng*)

Le *Binari* trouve son origine dans une incantation prononcée lors du *Seongju gut*, un rituel chamanique dédié aux divinités protectrices des foyers et des bâtiments, afin de prier pour la sécurité et la prospérité. Inspirée de cette incantation, la danse *Binari*, incarne l'espoir de repousser les mauvais esprits et de préserver la paix. Vêtue d'un costume à la blancheur immaculée, la danseuse, brandissant le tissu blanc, exécute une danse empreinte de solennité, guidée par des mélodies improvisées et exprime les vœux communs de tous.

2. *Gagok* : chant lyrique
Chant : **Kim Young-gi**
Accompagnée par **Lee Jae-hwa** *(geomungo)*

Le *Gagok* est admiré pour sa richesse lyrique et son équilibre harmonieux, ainsi que pour sa qualité d'œuvre musicale évolutive qui, plus de mille années durant, a façonné des mélodies subtiles et des formes constamment renouvelées. Interpréter le *Gagok* demande un investissement considérable en temps, en effort, et sur scène, il exige une concentration intense doublée d'une grande maîtrise. Sur la scène d'aujourd'hui, il est exclusivement accompagné par la cithare à frettes *geomungo*.
1. Pyeonglong
2. Taepyeongga

3. *Seodo sori* : chant populaire des provinces de l'Ouest
Chant : **Yu Ji-suk**

Le *Seodo Sori* désigne un ensemble de *Minyo* (chants populaires), de *Japga* (chants variés) et de *Shichang* (chants poétiques) transmis dans les régions du nord de la péninsule coréenne, notamment les provinces de Hwanghae et de Pyeongan (région de Seodo). Interprétés principalement par des chanteurs traditionnels professionnels, ces chants se distinguent par des ornementations subtiles, telles que des sons vibrés. Leur interprétation nécessite un apprentissage approfondi et son accompagnement instrumental n'est pas moins exigeant.
1. Susimga et Yeokeum Susimga
2. Choro-insaeng

4. *Sanjo* : musique Solo en style libre

4-1 *Sanjo* d'*Ajaeng*
Ajaeng **: Kim Young-gil**
Accompagné par **Jo Young-je** *(janggu)*

Le *Sanjo* d'*Ajaeng* a été composé pour la première fois par le maître **Han Il-seop** (1929-1973). Aujourd'hui, le maître **Kim Young-gil** restaure et interprète la première performance du *Sanjo* d'*Ajaeng* de **Han Il-seop**. Fidèle à la méthode ancienne, il utilise un archet en bois tendu de fils de soie, plutôt que de crins de cheval. Bien que rudimentaire, cette technique révèle pleinement la profondeur authentique du *Sanjo*.

4-2 *Sanjo* de *Gayageum*
Gayageum **: Park Hyun-sook, Kim Hae-sook**
Accompagnés par **Jo Young-je** (*janggu*)

Les maîtres **Park Hyun-sook** (école de **Kim Juk-pa**, 1911-1989) et **Kim Hae- sook** (école de **Choi Ok-sam**,

1905-1956) interprètent en duo les deux styles majeurs du *Sanjo* de *Gayageum*, « séparément mais ensemble ». Leurs lignes mélodiques, tantôt douces, tantôt déterminées, s'entrelacent harmonieusement, révélant similitudes et différences. Leur prestation virtuose, pleine d'éclat, offre un intense moment d'émotion.

4-3 *Sanjo de Geomungo*
Geomungo **: Lee Jae-hwa**
Accompagnée par **Jo Young- je** (*janggu*)

Le *Sanjo* de *Geomungo*, composé par le maître **Baek Nak-jun** (1884-1933) d'après la forme du *Sanjo* de *Gayageum*, a été transmis aux maîtres **Park Seok-gi** (1900-1953) et **Shin Kwe-dong** (1910-1977), et continue d'être joué aujourd'hui. La version interprétée ici est une adaptation du *Sanjo* de **Park Seok-gi**, enrichie de nouvelles mélodies improvisées par le maître **Han Gap-deuk** (1919-1987) et réarrangée par le maître **Lee Jae-hwa**. Bien que l'interprétation complète dure environ 80 minutes, seule une sélection des passages essentiels sera présentée aujourd'hui. Ce *Sanjo* est apprécié pour la virtuosité de ses motifs riches et éclatants, ainsi que pour sa ligne mélodique élégante, fluide et naturelle, s'épanouissant en une musique solennelle, raffinée et empreinte de grande dignité.

5. Les trois rythmes traditionnels – Danse traditionnelle
Danse : **Yang Sung-ok**
Accompagnée par **Kim Hae-sook** (*Gayageum*)

La danse de **Choi Seung-hee** (1911-1969), figure emblématique de la danse mondiale, a été réinterprétée par son disciple et chorégraphe renommé **Kim Baek-bong** (1927-2023). Elle est transmise dans sa forme pure par la grande danseuse **Yang Sung-ok**. Composée de trois rythmes, du lent au rapide, cette danse crée une atmosphère chaleureuse et paisible. Bien que la musique originale de **Choi Seung-hee** nous soit inconnue, celle de **Kim Hae-sook** s'harmonise parfaitement avec la danse.

6. *Gyeonggi Minyo* : chants populaires de Gyeonggi
Chant : **Lee Chun-hee**
Accompagnée par **Kim Young-gil** (*ajaeng*)

Le terme *Minyo* désigne souvent les chansons populaires de la région de Séoul et de Gyeonggi, principalement interprétées par des chanteurs professionnels. Bien que le répertoire du *Gyeonggi Minyo* soit riche en mélodies vives et joyeuses, nous avons sélectionné aujourd'hui des chants empreints de la tristesse caractéristique des séparations.
1. Hoesimgok
2. Gin Arirang & Ibyeolga

7. *Sinawi* - Musique improvisée chamanique
Geomungo : **Lee Jae-hwa**
Gayageum : **Kim Hae-sook**
Ajaeng : **Kim Young-gil**
Janggu : **Jo Young-je**

Le *Sinawi* est une musique improvisée, originellement créée pour accompagner danses et chants lors des rites chamaniques ou sacrificiels. Aujourd'hui, cette tradition s'est adaptée à la scène, devenant un genre où l'improvisation est au cœur de la performance, alternant entre solos et ensembles. Le *Sinawi* dévoile toute la profondeur de cette improvisation, absente de la musique formelle. Sur une base rythmique et tonale minimaliste, les mélodies s'improvisent entre solistes et ensembles, alternant oppositions et harmonies pour offrir une expression musicale libre. Cette performance rare des maîtres du *Sinawi* promet une scène riche où rythmes et gammes s'entrelacent harmonieusement.

SAMEDI 21 JUIN 2025

30e ANNIVERSAIRE DE L'ETHNOSCÉNOLOGIE

Rencontre animée par Jean-Marie Pradier et Nathalie Gauthard

Théâtre de l'Alliance Française
Paris, 6e

15h > 16h30

Organisé par Jean-Marie Pradier, Nathalie Gauthard, Violaine Dargent MSHS PN/CNRS et la Société Française d'Ethnoscénologie

L'Ethnoscénologie, discipline anthropologique, est cofondée par la Maison des Cultures du Monde et le Laboratoire de recherches spécialisé dans l'étude des pratiques spectaculaires humaines de l'Université de Paris VIII-Saint-Denis. L'ouverture du colloque de fondation s'est tenue le 3 mai 1995 sous l'égide de l'UNESCO à la Maison des Cultures du Monde. La solennité de la cérémonie qui marquait la naissance de la nouvelle discipline, était à la hauteur des ambitions affichées par les co-fondateurs dans un manifeste publié par la revue *Théâtre/Public* - n°142, mai-juin 1995, pp. 46-48. L'adoption de ce néologisme visait une rupture avec la référence aux formes spectaculaires eurocentrées, devenues si familières qu'elles sont prises pour modèles universels. De même, s'affirmait la coalescence de la rigueur scientifique et de l'éthique. L'origine plurielle de la fondation illustrait le souci de complémentarité des compétences.

Le formant *ethno* désigne la diversité de l'humanité ; *scéno*, est emprunté au vocabulaire hippocratique Σκηνοσ [Skénos] : le corps humain ; *logie* invite à la collégialité pluridisciplinaire et à la mutualisation des perspectives émiques et étiques dans le droit fil des ethnosciences, quand le savoir empirique s'associe à l'examen académique.

L'ethnoscénologie embrasse les patrimoines vivants de l'humanité, et les imaginaires du présent incarnés dans des pratiques performatives donnant lieu à des évènements symbiotiques. Le projet initial envisageait une offre de formation pluridisciplinaire qui permettrait de répondre à ses exigences. Trente ans après, il est utile de procéder à un inventaire critique des expériences d'enseignement, de recherche et de création réalisées dans des contextes nationaux différents, et des traditions universitaires plus ou moins favorables. Entre l'idéal du manifeste et les réalités du temps présent se dessinent assurément les attentes du futur.

DIMANCHE 22 JUIN 2025

CHANGO SPASIUK
Chamamé

Théâtre municipal Berthelot - Jean Guerrin
Montreuil (93)

18h00 Durée 75'

Chango Spasiuk accordéon, voix
Enzo Demartini accordéon, guitare
Marcos Villalba guitare, percussions
Mandy Lerouge voix

Originaire du nord-est de l'Argentine, le chamamé est une tradition musicale et chorégraphique enracinée dans les cultures rurales de la province de Corrientes et de ses environs. Issu d'un long processus de métissage, il associe les héritages guaranis à des apports européens – notamment germaniques et espagnols – autour d'un instrument emblématique : l'accordéon. Tour à tour joyeuse ou méditative, cette musique est jouée lors de fêtes familiales, de rassemblements communautaires ou religieux. Elle se danse en couple, sans chorégraphie fixe. Loin d'être un simple style musical, le chamamé véhicule une manière d'habiter le monde, un rapport spirituel à la nature et à la communauté. C'est dans cet univers que s'inscrit **Chango Spasiuk**, musicien né dans la province de Misiones, au sein d'une famille d'origine ukrainienne. Accordéoniste formé très tôt à cette tradition, il développe un parcours artistique qui interroge les frontières du genre, sans en trahir les fondements. Avec son projet « Taco y suela : tradición », conçu en trio avec le jeune accordéoniste **Enzo Demartini** et le percussionniste **Marcos Villalba**, il explore les formes les plus ancrées du répertoire tout en ouvrant un dialogue entre générations. Ce travail s'inscrit dans une démarche de transmission vivante, attentive à l'évolution du chamamé dans un monde en mouvement, sans renier son lien profond avec la terre et la mémoire.

programme musical

1. **Tristeza** (Chango Spasiuk)
2. **Chamamé en sol** (Chango Spasiuk)
3. **Shotis de las tunas / Sueños de niñez** (instrumental) (Barchuk / Warenycia – Chango Spasiuk)
4. **El campo en llamas** (Gutiérrez)
5. **Al tigre de los arenales** (Monchito Merlo)
6. **Polca rural / As de basto** (Anónimo)
7. **La alegria que hace llorar** (Chango Spasiuk)
8. **Pynandi (los descalzos)** (Chango Spasiuk)
9. **Canción de amor para Lucía** (Chango Spasiuk)
10. **Puerto Tirol** (Perez / Ramirez)
11. **Misiones** (Chango Spasiuk)
12. **Amanecer campero** (Cañete)
13. **Gato moro** (Miño)
14. **La ponzoña** (Chango Spasiuk)
15. **El curuzucuateño** (Tarragó Ros)
16. **Don Gualberto** (Tarragó Ros)
17. **Tierra colorada** (Chango Spasiuk)
18. **Kilometro 11** (Transito Cocomarola)
19. **Libertango** (Astor Piazzolla)
20. **Ivanco** (Chango Spasiuk)

informations pratiques

Comment acheter vos places ?

E-MAIL

par email
billetterie@maisondesculturesdumonde.org

TÉLÉPHONE

par téléphone au 06 19 77 45 03
(pendant toute la durée du festival de 10h à 17h)

EN LIGNE

en ligne sur maisondesculturesdumonde.org

GUICHET

au guichet le jour même, pendant toute la durée du festival

BOUTIQUE

Retrouvez la collection de disques du label INEDIT en vente lors des représentations au Théâtre de l'Alliance Française,pendant toute la durée du festival.
L'affiche sera également en vente sur place.

Tarif réduit

* Tarif réduit sur présentation d'un justificatif pour les -26 ans, personnes en situation de handicap, étudiants, demandeurs d'emploi, intermittents et bénéficiaires des minimas sociaux

Crédits photographiques

p.2 © François Guénet p.3 © Mathilde Notry p.4 © Elena la More, DR • p.5 © ©Jean-François Carreau • p.6 François Guénet • p.7 Ensemble Dudukner, DR • p.8 © Marie-Noëlle Robert • p.10 © Diego Bresani • p.11 © Fabíola Campos • p.13 © Holder is just music • p.16 © Marie-Noëlle Robert • p.17 © Yonathan Adamchuk

L'équipe

Daniel Barroy président
Nolwenn Blanchard directrice scientifique
Hoda Chaib documentation et médiation
Jessica Grolleau administration
Maryam Karroubi direction artistique
Claire Puget chargée de production
Marine Vergnes communication et relations publiques

Stagiaires :
Lola Lebreton assistante communication et partenariats
Sepas Sadrenoori assistant production

Marketing
Marie Guérinel media social marketing

L'équipe de la Maison des Cultures du Monde remercie toutes les personnes qui ont soutenu cette édition et ont permis sa réalisation : Kim Sun-kook, Julie Lourau, Jean-Claude Elias, Arzu et Kudsi Erguner et particulièrement Arwad Esber pour son accompagnement tout au long de la préparation de cette 28e édition du Festival de l'Imaginaire.

nos partenaires

INSTITUTIONS ET COLLECTIVITÉS

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

PARIS

VITRÉ
Porte de Bretagne

Montreuil.fr

fondation af des Alliances Françaises

af Alliance Française
PARIS ILE-DE-FRANCE

한국문화원
Centre Culturel Coréen

국가유산청
Korea Heritage Service

국가유산진흥원
Korea Heritage Agency

STRUCTURES ET ASSOCIATIONS CULTURELLES

TMB
THÉÂTRE MUNICIPAL BERTHELOT JEAN-GUERRIN

THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO

FLAMENCO en FRANCE

inalco
Institut national des langues et civilisations orientales

Centre Pompidou-Metz

Assos Monde Arabe

INSTITUT DU MONDE ARABE

PARTENAIRES MÉDIA

rfi

FRANCE 24

MCD مونت كارلو الدولية

France médias monde

Télérama

QUE TAL PARIS?

ENTREPRISES PRIVÉES

Imprimerie des HAUTS DE VILAINE
IMPRIMEUR D'IMAGE

QUINTAL

idpub

STREET DISPATCH

CHANGO
LE TRAITEUR ARGENTIN

MAISON DES CULTURES DU MONDE
FONDÉE PAR CHERIF KHAZNADAR
CENTRE FRANÇAIS DU PATRIMOINE
CULTUREL IMMATÉRIEL
MAISONDESCULTURESDUMONDE.ORG